

Interview de Bjørn Tore Godal: les négociations sur l'Espace économique européen (Berlin, le 19 juin 2007)

Source: Interview de Bjørn Tore Godal / BJØRN TORE GODAL, Christian Lekl, prise de vue : François Fabert.- Berlin: CVCE [Prod.], 19.06.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:03:39, Couleur, Son original).

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_bj%C3%B8rn_tore_godal_les_negociations_sur_l_espace_economique_europeen_berlin_le_19_juin_2007-fr-d5f91411-2f3e-4d6f-ad41-403e09c6e1f4.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Interview de Bjørn Tore Godal: les négociations sur l'Espace économique européen (Berlin, le 19 juin 2007)

[Christian Lekl] Vous avez déjà fait allusion à plusieurs reprises à l'importance de l'Espace économique européen pour la Norvège. En tant que ministre des Affaires étrangères, vous avez mené les négociations en vue de sa création. Quels ont été les points principaux de ces négociations pour la Norvège?

[Bjørn Tore Godal] Le plus important, c'était l'accès direct au marché pour tous les produits norvégiens. Y compris sur le marché du travail. Il ne devait y avoir aucune différence entre Suédois, Norvégiens, Danois, Allemands ou Espagnols sur un même marché. Nous avons les mêmes droits. Et cela a été vu d'un bon œil, y compris par les détracteurs de l'UE. Il s'agit de nos droits en tant que nation exportatrice. Raison pour laquelle il y avait beaucoup de gens... J'ai cité le parti populaire chrétien, qui est contre une adhésion à l'UE, et les syndicats (nombreux sont ceux qui s'y opposent toujours), mais avoir les mêmes droits que les autres pays sur le marché européen du travail, c'était considéré comme une évolution positive. Cela nous permettait pour ainsi dire de garantir un respect plus large de nos droits nationaux.

[Christian Lekl] Et comment se sont déroulées les négociations?

[Bjørn Tore Godal] Dans la pêche et dans l'agriculture, en particulier, la situation était aussi particulièrement difficile à l'époque, mais il faut faire une distinction entre adhésion à l'EEE et à l'UE, même si, dans les deux cas, les négociations se sont révélées âpres.

[Christian Lekl] Pouvez-vous nous en dire un peu plus?

[Bjørn Tore Godal] La pêche, le plus important, c'est la pêche, les industries de la pêche sont pour une adhésion de la Norvège, parce qu'elles voudraient un libre accès au marché, sans douanes, sans complications. Je pense, à titre d'exemple, que 70 % du saumon qu'on trouve en Allemagne provient de Norvège. En d'autres termes, il est de toute façon important de pouvoir être présents sans restrictions sur les marchés français et allemand, ainsi que dans les pays du Benelux. Ça, ce sont nos intérêts en matière d'exportation pour les produits de la pêche. Mais les pêcheurs voient les choses d'un autre œil. Ils ne veulent pas de concurrence dans les eaux norvégiennes. En d'autres termes, les pêcheurs espagnols, par exemple, ne sont pas les bienvenus, or les droits de pêche sont souvent liés à l'accès au marché. Inutile de dire que les négociations ont été difficiles. Dans l'agriculture, la situation est quelque peu différente. Nous n'y avons que des intérêts défensifs. Pratiquement pas d'intérêts à l'exportation, et des intérêts limités, de toute façon. Nous avons une agriculture fortement subventionnée, comme en Suisse et dans d'autres pays du monde. Et ces intérêts défensifs sont difficilement conciliables avec nos intérêts offensifs en matière de pêche, où l'on voudrait exporter davantage sans droits de douane.